

Le fantastique printemps d'Émilie

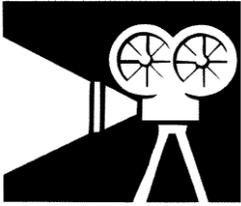
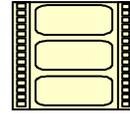
Émilie, une jeune femme de 17 ans d'origine française, venait tout juste de revenir du centre commercial où elle avait fait quelques courses. Celle-ci se dépêcha de lancer ses nombreux sacs sur le divan pour pouvoir rejoindre sa meilleure amie Mia afin de partager avec elle son excitation d'aller fêter son anniversaire dans un autre pays. «Le temps passe si lentement qu'on dirait une éternité!» se disait-elle. Elle avait tellement hâte d'avoir enfin 18 ans!

Il était déjà 21 heures, même si Émilie aimait beaucoup discuter avec sa meilleure amie, elle devait rentrer pour prendre une douche et aller se coucher. Après tout, le lendemain elle quittait pour un voyage de deux mois vers l'Europe afin de découvrir ses origines françaises. La voyageuse en profiterait aussi pour explorer un peu les pays autour. Son père avait pris le temps de regarder avec elle les endroits où elle pourrait se loger et les différents itinéraires possibles, mais elle devait y aller seule et se débrouiller sur place. C'était une tradition familiale très importante aux yeux de son père, même si Émilie avait tout fait pour éviter de partir se disant trop timide. Malgré tout, son père n'avait rien voulu entendre:

" Tu verras ma grande fille, avec ton intelligence et tes beaux yeux noisettes, les gens ne pourront que te venir en aide. N'oublie juste pas de te faire confiance et de ne pas laisser ta gêne prendre le dessus."

C'était sur ces pensées qu'Émilie s'endormit d'un sommeil agité où les inconnus se transformaient en araignées effrayantes et la tour Eiffel en cage d'acier. Lorsque le cadran de son réveille sonna, Émilie démêla ses longs cheveux bruns, enfila son jeans et son chandail mauve avant d'aller déjeuner avec son père qui devait la reconduire à l'aéroport dans leur vieille voiture familiale. Après quelques minutes, Émilie jeta un dernier regard vers sa maison et songea à tout ce qu'elle découvrirait lors de ce fabuleux voyage. Elle avait tellement lu de livres afin de se préparer que sa gêne laissa doucement place à de l'excitation. Un sourire sur le visage, elle se dit qu'après tout, ce serait un fantastique printemps!

Élément déclencheur



Arrivé à l'aéroport, son père lui dit : « Un homme nommé Pierre-Émile Côté va t'accompagner jusqu'à ton avion. Surtout, n'oublie pas que ton vol est à 7 h 30 et ton numéro de vol est le 534. Ah oui! J'allais presque oublier! Appelle-moi avant d'embarquer dans l'avion pour me donner quelques nouvelles. » Après avoir promis à son père qu'elle allait l'appeler, Émilie entra dans l'aéroport et aperçut déjà au loin un monsieur avec une cravate qui lui fit de grands signes de la main. Elle pensa tout de suite à l'homme que son père avait nommé et se dit que c'était probablement lui.



Elle l'a rejoint avec enthousiasme en pensant à la belle aventure qui l'attendait.



Elle lui demanda pour être certaine : « Êtes-vous Pierre-Émile Côté, l'homme qui doit me reconduire à mon vol? » Après quelques secondes de réflexion, il lui répondit : « Oui! » d'un ton assez sec. L'homme partit et l'adolescente le suivit avec un certain doute malgré tout. Afin d'en apprendre davantage sur l'individu qui l'accompagnait, elle lui posa quelques questions, mais toujours sans réponse. L'homme lui répondit enfin : « Ton vol, le 734, est dans dix minutes donc nous devons nous dépêcher. »



La jeune fille songea à ce que son père lui avait dit dans la voiture concernant le numéro de son vol. Elle se dit

qu'elle a probablement mal entendu et que l'homme sait sûrement ce qu'il fait. Elle pensa surtout au fait qu'elle n'aurait pas à attendre une heure complète avant d'embarquer dans son avion. Par contre, chose promise chose due, elle appela son père pour lui donner des nouvelles.



Étonné de recevoir déjà un appel de sa fille, son père répondit et écouta sa fille lui dire que tout allait bien et qu'elle embarquerait bientôt dans l'avion. Après avoir raccroché le téléphone, le père reçut un autre appel d'un dénommé Pierre-Émile Côté disant qu'il allait être en retard à l'aéroport et de faire le message à Émilie pour qu'ils se rejoignent sur le bord des escaliers à l'entrée des portes dans le but de se rendre à l'avion ensemble. Paniqué, le père d'Émilie tenta de rejoindre sa fille, mais sans succès. Il était trop tard! Émilie se trouva déjà dans l'avion avec un autre individu supposément nommé Pierre-Émile Côté.



Son vol se passa à merveille, selon elle, jusqu'au moment où elle entendit le pilote de l'engin mécanique dire aux passagers : « J'espère que vous avez aimé votre vol, nous sommes sur le point d'atterrir à l'aéroport de l'île de Madagascar. »



Émilie commença à paniquer puisqu'elle n'était pas du tout en Europe! Elle essaya de retrouver l'homme de tantôt, mais elle s'aperçut qu'il était en train de piloter l'avion!

Émilie, **nerveuse** comme jamais, attendit que l'  atterrisse pour aller parler au pilote. Après dix longues minutes d'attente, ce qui lui parut une **ÉTERNITÉ**, elle se leva les jambes chancelantes et se dirigea vers la cabine où il se trouvait. En marchant vers le cockpit, sa **FRUSTRATION** se transforma en une timidité plus grande qu'elle n'aurait pu l'imaginer. Ses jambes tremblaient tellement qu'elles étaient prêtes à lâcher à tout moment. De plus, comme à son habitude, Émilie se mordillait vivement les lèvres ce qui lui procura une petite **irritation**. Malgré sa timidité, elle frappa brusquement la porte de la cabine. Après quelques secondes, l'agent de bord lui demanda «Que faites-vous ici, mademoiselle?» Émilie bafouilla qu'elle aimerait parler au pilote. L'agent s'éloigna pour aller prévenir ce dernier de sa présence. L'homme arriva d'un pas ~~lent~~ et la jeune femme engagea la conversation.

- Bon... bon... BONjour monsieur, bégaya-t-elle, co co COMment vous appelez-vous?

-Je me nomme Pierre Côté, votre pilote! lui répondit-il. C'est à ce moment que la jeune femme comprit la méprise.

Émilie, ne sachant plus quoi faire, sortit de l'airbus, puis elle appela son père. Son appel resta sans réponse. La jeune femme versa quelques larmes. Assise dans son coin, affolée, Émilie regarda les gens passer devant elle sans rien dire. Elle remarqua qu'il y avait un reportage sur le

Musée du Louvre qui passait à la . Soudain, elle sursauta en entendant son téléphone sonner. C'était son père. Il lui dit : « J'ai vu, que tu as essayé de me rejoindre, Émilie chérie. Je suis tellement inquiet pour toi!! Où es-tu et avec qui es-tu partie? » Sa fille lui répondit, d'un ton inquiet, tout ce qui c'était passé. Son père, sans la laisser terminer, s'empressa de lui dire d'acheter un nouveau billet d'avion pour sa réelle destination. **Angoissée**, elle alla au kiosque d'information, elle demanda d'une voix timide à l'employée quand était le prochain vol vers Paris. Voyant son angoisse, celle-ci lui répondit, d'un ton désolé : « Le prochain vol est seulement demain matin à l'aube ». Puisqu'il n'y avait aucun autre moyen, elle réserva une place en se disant qu'elle serait au moins à Paris pour son anniversaire!

Après s'être acheté son billet, elle se rappela qu'elle devait aller chercher sa malle. Elle se dirigea vers le convoyeur à bagages et commença à

regarder toutes les  avec des grands yeux. Émilie, qui a déjà commencé à s'inquiéter, ne trouvait plus sa valise! Après quelques minutes de recherche, elle la vit sous un autre sac. Ouf!

Toutes ces émotions ont chaviré Émilie. Grâce aux bons conseils d'un officier, elle décida d'aller manger au restaurant Antananarivo afin de se changer les idées et de profiter de l'endroit. Après tout, elle avait quelques heures devant elle. Émilie commanda un poulet rôti. Le serveur ne sachant pas vraiment parler français, qui pourtant est l'une des

principales langues à Madagascar avec le malgache, lui apporta un  grillé! Elle lui dit que ce n'est pas ce qu'elle a commandé et lui répéta qu'elle voulait un poulet rôti, mais rien à faire! Tout compte fait, elle décida d'y goûter. Pour finir son repas, Émilie commanda un tiramisu, mais encore une fois le serveur a mal compris et lui apporta une purée de champignons caramélisés avec un goût de citron et des pépites au chocolat! Après avoir refusé cette purée, elle reçut un café. Tout à coup, elle sentit quelque chose la chatouiller. Elle cria en renversant la table : « UNE BESTIOLE!!! C'était une araignée. Envahie de panique, elle alla avertir la réceptionniste. Après avoir payé, sans même boire son café... elle sortit du restaurant et prit un taxi afin de se rendre à l'hôtel de l'aéroport pour essayer d'y dormir. Le conducteur esquiva un fossé, mais l'amena jusqu'à sa destination. Pour se calmer, elle décida de sortir son livre sur la France afin de relire les attraits touristiques de quelques villes qu'elle souhaitait visiter.

Tout à coup, Émilie aperçoit une araignée sur son livre. Elle a si peur qu'elle le lance brusquement. Le livre passe par la fenêtre entrouverte et tombe dans la boue. Elle sort de sa chambre en panique...sans sa clé. Hélas! Toutes ses choses sont verrouillées dans sa chambre. Toute affolée, Émilie se mordille vivement la lèvre. Malgré sa panique, elle pense, tout à coup, qu'elle peut aller chercher une nouvelle clé. En rentrant dans sa chambre, elle inspecte tous les coins pour s'assurer qu'il n'y a plus d'araignée. L'autre est sûrement tombée dehors. Elle nettoie son livre qui est plein de boue et qui est trempée. Elle le laisse sécher sur le comptoir de la salle de bain.

Après tous ces imprévus, Émilie épuisée, tombe endormie sur son lit toute habillée. Avant l'aube, les oiseaux commencent à entonner leur symphonie matinale et c'est ça qui réveille Émilie. Elle sursaute de joie! C'est presque le matin! Elle ramasse rapidement ses bagages et réalise qu'il lui reste un peu de temps pour aller déjeuner. "Oups! Il ne faut pas que j'oublie mon livre. Il est encore dans la salle de bain". Organisée comme elle est, Émilie s'assure de n'avoir rien oublié. Arrivée au restaurant de l'hôtel, elle commande deux pains grillés et des petits fruits. Le serveur compris finalement ce qu'elle voulait faute du défi de langage. Il lui apporte ses choix. Elle commence à manger et un lémurien arrive. Elle lui offre un petit fruit qu'il refusa pour finalement tout lui voler. Elle partit avec ses deux rôties qu'elle mangera en route pour l'aéroport. Au moins, son estomac sera satisfait pour quelques heures. Elle est enfin, dans l'avion, en route pour la France. Le voyageur à ses côtés la regarde et essaye de comprendre pourquoi la jeune fille regarde dans un livre tout tortillé dont elle a de la difficulté à tourner les pages. Tous les passagers se tournent vers elle chaque fois qu'elle change de pages pendant sa lecture. Elle réussit à lire des bouts d'information ici et là, mais la patience des gens autour d'elle commence à diminuer. Ils soupirent et tournent les yeux devant ce bruit insupportable. Pendant la tournée de l'agent de bord, celui-ci sursaute en entendant les "cric et le crac". Elle demande aussitôt à Émilie de ranger son livre...

Émilie arrivera-t-elle finalement à la destination tant attendue? Elle a hâte d'explorer ce coin de pays, mais la première chose à faire sera de prendre sa douche. On ne reconnaît plus les tâches de rousseur de son visage sous la saleté de sa peau. C'est probablement la poussière du livre qui lui a tombé au visage.

Le voyage allait durer 12 heures. Elle se souvient de la phrase de son père **"Ne laisse pas ta gêne prendre le dessus."** et se dirigea vers la petite salle de bain de l'avion pour laver son visage. Elle se sentit un peu plus propre, rafraîchie, mais elle prendra quand même sa douche une fois arrivée à l'hôtel.

Pendant le trajet, Émilie essaya de dormir, car elle était fatiguée à cause de toutes ces émotions. Quand elle se réveilla, l'avion allait atterrir une heure plus tard. Elle ressentait déjà une excitation, une joie, car finalement elle arrivait à destination, **à Paris**. La jeune fille commença à préparer ses affaires, son passeport avec son visa pour entrer dans l'espace Schengen. Enfin, **très heureuse** elle arriva au café de l'aéroport d'Orly après avoir passé les contrôles de sécurité.



Elle monta dans **le bus** qui la conduisit dans le centre-ville de Paris. Elle se rendait bien compte que les gens la regardaient bizarrement. Mais, après toutes ces aventures, elle se sentait moins timide, plus courageuse, plus sûre d'elle. Elle pensait très fort à son père et lui téléphona pour lui donner de ses nouvelles et pour qu'il soit rassuré. Elle lui dit que tout allait bien et qu'elle était contente d'être bien arrivée. Elle était assise à côté d'une vieille dame qui lui souriait gentiment et lui parla de Paris, de la Tour Eiffel et des Champs Élysée. Elle allait enfin découvrir tout cela.



La jeune aventurière arriva à **l'hôtel** que son père lui avait choisi. Elle demanda à la réceptionniste de lui donner une chambre, mais hélas, il n'y avait plus de chambre pour une personne seule. Il restait des chambres à partager avec d'autres jeunes. Tout d'abord elle n'aima pas l'idée car elle était toujours un peu timide et elle n'était pas habituée. Finalement elle prit son courage à deux mains pour lutter contre sa timidité et de toute façon elle n'avait pas d'autres choix.

Elle était impatiente de se laver et de se changer. Dehors, il faisait chaud, alors après une bonne douche, elle mit un pantacourt et son tee-shirt préféré, celui que son amie lui avait offert pour son voyage. La chambre était grande, sombre, pas très propre mais elle avait un certain style qu'elle n'avait encore jamais vu. Il y avait déjà des lits occupés par d'autres personnes car il y avait des sacs de voyage dessus. Elle rangea ses affaires puis elle ouvrit la fenêtre. Le soleil était brillant, l'air chaud. Un peu plus loin elle pouvait apercevoir la

Tour Eiffel.



Soudain, dans la chambre une jeune et belle fille, aux cheveux châtain, lisses et longs, aux yeux bleus, vêtue d'une robe élégante entra. Elle s'appelait Anaé. Elles se regardèrent d'une façon douce, et devinrent **amies**. Anaé était née au Liban, parlait français, et était en vacances en France, seule, pour découvrir aussi Paris.

Elle lui dit "Bonjour, comment ça va? Tu veux aller avec moi découvrir Paris?" Émilie lui répondit « Oui ça va bien, merci, allons voir la Tour Eiffel d'un peu plus près ». Elle était très contente car elle avait une nouvelle amie et elle sut qu'elle allait finalement passer **un fantastique printemps** pour son anniversaire! Elles terminèrent cette belle journée avec une promenade sur la plus grande avenue du monde.

